

L'Orgue Merklin de l'Eglise du Saint-Nom-de-Jésus à Lyon. Le premier orgue de l'église des Dominicains a été construit en 1900 par *Charles Michel Merklin* (1849-1926), gendre et successeur à Lyon du grand *Joseph Merklin* (1819-1905) ; il comportait 15 jeux formant 18 registres, répartis sur deux claviers manuels de 56 notes et un pédalier de 30 notes. Placé dans les loges de part et d'autre du chœur avec console dans les stalles, il utilisait la traction électrique (système *Schmoele et Mols*). Démonté en 1903, suite à l'effervescence provoquée par la politique de laïcisation (loi de 1901 sur les associations, loi de 1904 sur les congrégations, loi de 1905 sur la séparation des Églises et de l'Etat), il est remonté seulement en 1911, sur la tribune, sans qu'il soit porté atteinte à son identité esthétique symphonique. En 1964, la maison *Merklin* (SA *Michel Merklin et Kuhn*) reconstruit entièrement l'instrument dans le style néoclassique : 24 jeux réels auxquels il faut ajouter un unit pour les bourdons, un unit pour les principaux de pédale et un unit d'anches, répartis sur trois claviers manuels de 56 notes et un pédalier de 32 notes. C'est cet orgue néoclassique que nous avons restauré en 2006-2007 : remise en peau intégrale de tous les réservoirs, flipotage des tables des sommiers à registres, remplacement des membranes des sommiers units, restauration et conservation de la traction électrique, restauration de la console et de la tuyauterie bois et métal, remise en peau des tirages pneumatiques des jeux.

Parmi les options choisies pour la mise en harmonie, nous avons cherché à donner aux attaques le maximum d'énergie en cherchant le "bon point", à rechercher puissance, clarté, délicatesse et dynamique, à choisir des pressions et traiter l'alimentation afin que le vent délivré, à la fois solide et dynamique, donne l'impression d'une « poussée » permanente et « anticipe » la demande, devenant ainsi « moteur » de l'harmonisation, et à respecter l'absence de buffet pour les sommiers de grand orgue et de pédale, la nef devenant ainsi la caisse de résonance de l'instrument. Ces options ont permis pour cet orgue de dimensions modestes un spectre sonore très large : du 32 pieds au 1 pied.

Michel Jurine, Facteur d'orgues, Docteur en Musicologie

Remerciements à Paul Coueffé, titulaire de l'Orgue *Merklin*, Eglise du Saint-Nom-de-Jésus à Lyon, qui s'est investi totalement et dans une grande amitié pour que cet enregistrement puisse avoir lieu dans les meilleures conditions et *Michel Jurine*, facteur d'orgue qui s'est rendu disponible pour la totalité des enregistrements et a mis toute sa finesse et sa science dans les accords et préparations de l'instrument.

A *Gérard Noël* et *Gérard Battais* (OSH) pour leur fabuleux système de traitement de l'acoustique.